

Ni ceci ni cela vous intéresse ? Ce que vous rêvez, c'est le petit séjour à la mer, ou dans les montagnes et vous pensez en soupirant : "Une joie refusée aux pauvres gens !" Allons donc ! J'ai sous les yeux l'annonce qui vous réjouira : "Villégiature gratuite pendant un mois en échange de petit travail facile..."

Comment peut-on se plaindre de la vie quand elle se présente à nos yeux sous un aspect aussi riant ? Et surtout comment peut-on médire de la fraternité moderne ? Le peuple sacrifié ? Si l'on peut dire ! Mais le peuple est roi, au contraire, et toutes les joies sont pour lui seul.

Tenez, pas plus tard que la semaine dernière, une association, dont le nom ne fait rien à la chose, organisait un voyage d'excursion populaire à Québec, et pour bien montrer qu'on ne s'ennuierait pas sur la route, elle annonçait que le transport s'effectuerait en "train... de plaisir." Je suis sûr, en effet, qu'on en a pas été privé.

S'ennuyer, Seigneur ! Il eut fallu avoir le temps. Je copie tout bonnement le programme : "Départ de Montréal le samedi à onze heures du soir, arrivée à Québec à six hrs. De six heures à onze heures : visite de la ville. De onze heures à midi : Déjeuner. De midi à sept heures : visite des Chutes Montmorency, des Plaines d'Abraham etc., etc., de sept à huit heures : dîner, de huit à onze heures : visite individuelle de la ville, à onze heures : départ de Québec, arrivée à Montréal le lundi matin à six heures. "Prix du voyage, tous frais compris : \$2.50"

Vous conviendrez qu'il n'y a que le peuple en faveur de qui on organise à si bon compte des fêtes aussi complètes et qui prennent en aussi peu de temps une dose aussi copieuse de satisfactions variées.

Et l'on prétendra que la bourgeoisie accapare les jouissances !

GEORGE ROCHER.

*Nous détachons ce qui suit d'un journal féminin publié à Londres :*

### Recette pour Conserver un Mari

Choisissez soigneusement ; ne prenez ni trop jeune, ni trop vieux, ni trop vert, ni trop mûr. Les verts sont longs à préparer, mais excellents quand ils sont bien faits ; quant aux vieux ils sont plutôt longs à attendrir. Enfin il faut qu'il ne soit ni trop dur ni trop mou.

Ne les tenez pas dans l'eau chaude, ne fut-ce qu'un moment, les résultats seraient fâcheux.

Ne jamais les piquer pour en éprouver la "tendresse" — ça laisse des marques et il ne sont plus jamais aussi doux, après.

Si vous vous êtes trompées dans votre choix vous pouvez les adoucir, les rendre plus tendres par le procédé suivant :

Enveloppez dans le manteau de la patience et de la charité, chauffez au feu du dévouement et de l'amour, sucrez de sourires et assaisonnez de baisers à volonté.

Yes ; but where is SHE ? nous demande le journal anglais.

## Types connus.



### LA PETITE FEMME

dont le mari gagne un salaire annuel de \$1200.00

Elle porte un chapeau neuf chaque saison, quatre "costumes" par année, en hiver un manteau en fourrure, manchon et chapeau en fourrure, nous ne parlons pas des dessous, des gants et des tickets de tram. Elle a deux enfants qui sont habillés comme des fils de prince. Le mari, lui va à son club—souvent tous les soirs—fume son cigare et boit son scotch. Quelques fois, le dimanche après-midi, la famille heureuse fait une promenade en voiture. Le loyer de la maison est de \$250 par an.

Et tout ça avec un salaire de \$100 par mois. Habile petite femme, va !

### Petite Correspondance

J. E. C. — Non.

LS. C. — Pourquoi faire ?

LILAS BLANC. — Mais non, ma petite, nous ne pouvons pas raconter ça : vous voulez donc nous faire fourrer en prison ?

A. D. — Laissez donc J. E. R. tranquille, qu'il aille là où ailleurs...

Q. O. — Vos Jokes se rapprochent assez de celles du "Bennett" par l'âge. Il y a dix ans que nous les avons entendues.

P. H. H. — Nous prenez-vous pour un millionnaire ?

JOS. V. — Nous publions avec plaisir. Merci.

CHS. P. — Mais venez donc nous les montrer ces fameux dessins.

ALB. L. — Nous attendons toujours l'article promis.